

ADDITIF AU BULLETIN DE LA DREAL N°170 DE DECEMBRE 2014

BILAN DES OBSERVATIONS EN 2013

Au vu de ces trois indices, on constate globalement une légère régression de la qualité biologique des cours d'eau de Picardie.

En outre, quelques situations particulières peuvent être mises en exergue en 2013 :

- A Saint-Ouen (dans la Somme), la Nièvre n'atteint pas le bon état biologique pour les trois indices IBD, MPCE et IBMR. En 2013, les notes invertébrés (10) et macrophytes (10,14) restent conformes à celles des années précédentes, et l'IBD chute à 11,1. De nombreux facteurs peuvent l'expliquer : au point de prélèvement, la rivière est fortement surcreusée, le lit est jonché de très nombreux macro-déchets, la faune et la flore sont peu diversifiées et on ne rencontre aucune espèce particulièrement polluo-sensible. De plus, des pollutions physico-chimiques ponctuelles mais récurrentes sont fort probables.
- A Montigny l'Allier (dans l'Aisne), le Clignon retrouve le bon état biologique au titre de deux paramètres (diatomées, dont le résultat est stable et invertébrés en progression). Le déplacement du site de prélèvement « invertébrés » ne permet pas de tirer des enseignements. Il convient de noter que ce cours d'eau souffre de fortes altérations hydromorphologiques rendant son débit sensible aux événements hydrologiques et entretenant un niveau trophique fort.
- A Bornel (dans l'Oise), la morphologie de l'Esches, un cours d'eau rectifié et canalisé s'écoulant en milieu urbain, au milieu « banalisé », pénalise durablement les résultats. La trophie y est plutôt moyenne au regard de l'indice IBMR et la qualité de l'eau variable au regard de l'IBD.
- A Courson (dans l'Aisne), la qualité de l'Ailette n'est satisfaisante pour aucun des paramètres biologiques. Les invertébrés détritvores et les filtreurs (caractéristiques des pollutions organiques) et les invasifs (liés aux jonctions avec le canal de l'Oise à l'Aisne) sont très représentés, sans que des individus particulièrement polluo-sensibles n'aient été détectés. L'IBMR met en évidence un niveau trophique très élevé et l'IBD une eau de qualité moyenne. De plus, les différents indices MPCE, IBGN et IBD réalisés sur différents affluents de l'Ailette (Ardon, ru du Marais, de Polton, du Sart l'Abbé, de Barthel, de Grèves et Bras de Basse) révèlent également des milieux plus ou moins dégradés.
- L'indice MPCE obtenu sur la Verse est médiocre et met en évidence les fortes dégradations morphologiques de ce cours d'eau aux habitats peu hospitaliers.

Il est bon de rappeler que les rivières fonctionnent comme des réacteurs biologiques complexes. Toute pollution diffuse ou ponctuelle d'origine agricole, industrielle ou domestique porte une atteinte aux organismes vivants (végétaux supérieurs, algues, diatomées, animaux supérieurs, macro-invertébrés, champignons, bactéries...) et perturbe ou dégrade, de manière directe (mortalités) et indirecte (altération du cycle du carbone), les cycles naturels et les capacités de régénération des cours d'eau. De même, il convient d'insister sur l'importance de l'hydromorphologie des rivières. Toute action de rectification, de canalisation, de curage, d'endiguage du lit mineur, restreignant la dynamique fluviale, appauvrit le système aquatique par la réduction et la banalisation de ses habitats et altère sa fonctionnalité écologique.

DANS LA SOMME, DE NOUVEAUX PROJETS DE COLLABORATION AVEC L'AMEVA

En 2012, le laboratoire d'hydrobiologie de la DREAL a réalisé, en partenariat avec l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et l'AMEVA (Syndicat mixte d'Aménagement et de Valorisation du bassin de la Somme), un diagnostic visant à rechercher les causes de la persistance de résultats biologiques très moyens sur l'Ancre, malgré les actions engagées depuis plusieurs années. Des prélèvements IBD et macro-invertébrés avaient été réalisés en différents sites repartis sur le linéaire de l'Ancre. Les indices biologiques avaient permis de mettre en évidence des dysfonctionnements de la morphologie de la rivière, en particulier un colmatage du lit très prononcé et l'absence de diversité des faciès d'écoulement qui s'avèrent être trop homogènes pour satisfaire au bon état biologique. Des travaux de restauration tels qu'arasements de seuils, reconstitutions de berges, restauration des frayères vont avoir lieu en différents endroits sur l'ensemble du linéaire. Les communautés de macro-invertébrés ayant la capacité de s'adapter rapidement aux modifications du milieu devraient permettre d'évaluer les bénéfices de ces actions à moyen terme.

Ce type de travaux étant également prévu ou déjà réalisé sur plusieurs autres cours d'eau du département, le partenariat du laboratoire avec l'AMEVA s'étend en 2014 avec la réalisation de diagnostics biologiques sur la Cologne, la Trie, la Fieffe, la Poix, l'Airaines et l'Ancre.

